



**CONCERTATION FORÊT URBAINE**

# **PLACE DE CATALOGNE**

**Compte-rendu de l'atelier  
avec les commerçants**

**26 OCTOBRE 2021**

## INTERVENANT·E·S :

- **Karine Bonnefoy**, cheffe de projet, Direction de la Voirie et des Déplacements
- **Wissem Abderrahmani**, directeur général adjoint en charge de l'espace public, Mairie du 14<sup>ème</sup> arrondissement
- **Florian Guérin**, chef de projet, La Belle Friche
- **Lucile Biarrotte**, directrice conseil, Traitclair
- **Antoine Chastenet**, assistant de concertation, Traitclair

## PARTICIPANT·E·S :

- **Propriétaire** du Café Ernest ;
- **Propriétaire** du Café Choubidou ;
- **3 représentant·e·s** de l'Hôtel Pullman ;
- **1 salarié** du Restaurant ô'40 ;
- **3 commerçant·e·s** d' Orium vêtements ;
- **2 commerçant·e·s** d' Art Tabac ;
- **1 autre commerçante** ;
- **Picard** (1 DG homme et 1 femme)
- **2 Résidentes** de l'Amphithéâtre, non commerçantes.

## INTRODUCTION :

Avant le début de l'atelier, des questions ont été posées sur le phasage des travaux, notamment l'impact des travaux sur la fréquentation des commerces durant la période de Noël. Cela vient d'une information reçue sur un début de travaux en novembre 2021, qui correspond au désamiantage d'une partie de la voirie donnant sur la place de Catalogne. Karine Bonnefoy explique que rien ne sera fait avant 2022 sur la place en elle-même.

Introduction de Lucile Biarrotte, présentation de l'atelier, des présentations de la place actuelle, du projet, et des trois tables préparées. Une participante représentant l'hôtel Paris Pullman Montparnasse indique être à la réunion simplement pour prendre des informations, mais ne participera pas activement aux débats.

## AVIS SUR L'EXISTANT :

La commerçante d'Art Tabac indique que la place est marquée par un manque de sécurité : des agressions ont lieu, la police ne passe pas assez souvent et n'est pas réactive (elle indique avoir été agressée dans son commerce et que la police n'est venue que 45min plus tard). Elle dénonce aussi un manque de propreté dans le quartier, d'autres participants approuvent. Le quartier selon plusieurs participant.e.s « part en cacahuète ».

Le directeur régional de Picard indique que sur les 1050 magasins de la chaîne au niveau national, 4 braquages ont été recensés dans l'année, dont le Picard rue Jean Zay ; selon lui il y a un problème de sécurité.

## DISCUSSIONS INFORMELLES

Les prises de paroles se sont enchaînées ensuite sans lien avec ce thème, le reste de l'atelier n'a pas suivi le déroulé prévu. Certain.e.s commerçant.e.s présent.e.s haussent le ton et expriment de la colère contre le projet, la mairie du 14<sup>ème</sup> et la mairie centrale. Certain.e.s espéraient la présence de la Maire du 14<sup>ème</sup> à cette réunion, sont venu.e.s la voir exprès et reparti.e.s puisqu'elle n'était pas là. L. Biarrotte leur répond qu'il n'a jamais été question que la maire assiste à cet atelier, fait pour écouter l'expression libre des commerçant.e.s, qu'une rumeur a dû circuler.

**La discussion et les plaintes des commerçants se sont développées sur deux éléments centraux :**

- ▶ Des **demandes répétées auprès de la Mairie du 14<sup>ème</sup>** arrondissement concernant la place de Catalogne, restées sans réponses. Un sentiment de colère en ressort, les commerçants ayant l'impression d'être laissés pour compte.
- ▶ Une **concertation qui se révèle selon certain.e.s une simple information sur un projet décidé à l'avance** et sur lequel il n'y a pas de prise, hormis quelques éléments secondaires. Les participant.e.s ne sont pas forcément contre le projet, mais auraient souhaité être associé.e.s dès l'émergence d'une idée de transformation de la place car ils et elles sont expert.e.s de leur territoire. Leur présence leur a semblé inutile à ce moment-là du projet.

Le gérant du magasin Art Tabac explique être installé place de Catalogne depuis plus de 30 ans ; la rue de l'Ouest était auparavant une rue de deal, que ça avait changé avant de s'empirer à nouveau. Il trouve que « la mairie s'en fout ». Il y a 20 ans, il a lancé une pétition réclamant plus de verdure sur la place qui avait recueilli 1500 signatures en quelques jours. A l'époque on lui avait dit que c'était impossible à cause des réseaux sous les trottoirs, ce que confirme Karine Bonnefoy qui rappelle que la forêt sera implantée au centre de la place, là où la pleine terre existe. Il affirme tout de même être opposé au projet de végétalisation actuelle. Il répond que « c'est du foutage de gueule », et déplore que beaucoup de choses aient été faites pour le quartier Montsouris mais pas pour la place de Catalogne. Il déplore également le rond-point coronapiste, qu'il juge être un « truc de vélo bobo qui sert à personne ». Il reproche ensuite à la mairie de ne rien faire depuis 40 ans, et que la fontaine n'ait jamais fonctionné.

A propos des problèmes de sécurité, un commerçant du magasin de vêtement Orium rapporte qu'il est obligé de fermer à clé son magasin quand il laisse sa mère de 92 ans seule dedans. La commerçante en question prend la parole pour affirmer à plusieurs reprises « qu'on se fiche d'(eux) », que tout d'un coup on s'occupe de cette place « parce qu'il y a les élections », qu'on les appelle alors que tout est déjà décidé. Ce qui l'inquiète principalement est la question des loyers : qui va payer les loyers pendant les travaux qui vont affecter le commerce ? Un dédommagement est-il prévu ? Elle déplore le fait d'avoir tenu son magasin pendant plusieurs décennies et de redouter aujourd'hui de ne plus pouvoir payer le loyer.

Un participant explique ensuite avoir le sentiment qu'on s'occupe de la place sans l'avis des commerçant·e·s, sans connaître vraiment la place. Il reproche également à la municipalité d'avoir implanté la coronapiste sans consultation préalable.

Plusieurs participant·e·s estiment que le projet est dangereux pour le commerce, notamment parce que l'absence de stationnement voiture nuit à leur commerce. Ils sont très inquiets des choix du projet en l'état, qui supprimera tout parking sur la place. Lucile Biarrotte et Florian Guérin répondent qu'au contraire, malgré les réticences récurrentes des commerçant·e·s à voir leurs espaces piétonnisés, les zones piétonnes favorisent à terme grandement le commerce<sup>1</sup>. Les participants ne sont pas d'accord et estiment que leurs clientèles veulent pouvoir se garer à côté du commerce.

D'autres réactions portent sur les **impacts du chantier pour la fréquentation des commerces**, l'une des préoccupations centrales des participants. Ils ont subi des pertes importantes suite à la crise sanitaire liée à la Covid-19 et craignent pour leur survie économique durant les travaux (avant de pouvoir profiter des bénéfices des réaménagements), formulant alors deux demandes concrètes :

- ▶ Une **indemnisation financière** pour payer leurs **loyers** afin d'assurer la survie du commerce durant les travaux ;
- ▶ Pour les cafés-restaurants, **durant la phase de déconstruction de la fontaine** (environ 2 mois), un **arrêt des travaux** durant le service du déjeuner, **entre 12 heures et 14 heures**, afin d'éviter les nuisances sonores pour leurs clients (notamment celles des marteaux piqueurs)
- ▶ Le chiffre d'affaires des commerçants a diminué du fait de la crise sanitaire et ils sont anxieux pour la suite (notamment durant la phase des travaux et, pour les commerces de niche, du fait de la diminution des places de stationnement, ainsi que pour les bars-restaurants du fait de l'interdiction du chauffage en extérieur). Certains ont **peur pour leur emploi** et souhaitent **attendre une certaine stabilité financière avant les risques liés à un nouveau chantier**.

Certaines réactions portent sur l'opportunisme politique (une concertation avant les élections) ; les intervenants répondent que les deux calendriers n'ont pas de rapport notamment pour ce projet, les élections étant passées.

Le gérant du magasin Art Tabac explique qu'il vend des produits uniques en France, que des gens viennent de partout pour s'approvisionner dans sa boutique ; et rappelle que ses clients viennent par exemple du 17<sup>ème</sup> arrondissement en voiture, sans stationnement il perdra ses clients.

Un participant considère que les commerces vont aussi perdre du chiffre d'affaire puisque les voitures passeront de l'autre côté de la forêt, et que personne ne verra les commerces à cause de ça. Il explique que les gens viennent faire leurs courses en voiture, pas en « sautant de branche en branche » dans une forêt urbaine.

Des inquiétudes sont également formulées sur l'état de la forêt, sur la présence éventuelle de saleté et de rats. Les participants craignent également que la forêt soit « mal fréquentée » et deviennent un abri pour des SDF ou pour de la prostitution ou du trafic de drogue.

<sup>1</sup>CEREMA. Commerces et zones à priorité piétonne, 2012 :

« Les enquêtes citées page précédente montrent que les achats dans des secteurs piétonnisés ou semi-piétonnisés sont considérés par de nombreux usagers comme une situation de loisir. L'ambiance détendue, l'animation, la qualité urbaine, le confort de la marche incitent la clientèle à flâner et à consommer, et attire des visiteurs. » (p.15)  
« Dans Paris, les déplacements liés aux achats sont effectués à pied pour les 2/3, pour 1/4 en transports collectifs et seulement pour 7 % en voiture. » (p.25)

Les deux riveraines prennent la parole, et indiquent être globalement d'accord avec les commerçants, et leurs expriment leur soutien. Elles étaient présentes à la réunion de lancement, et estiment que des problèmes n'ont pas été pris en compte. Elle demande s'il est possible de mettre à plat un calendrier de négociations entre élus et habitants. Elles disent vouloir « retrouver (leur) quartier d'avant » qui était « comme un village », et qui se dégrade selon elles ces dernières années.

La dame âgée du magasin Orium explique qu'elle n'a pas été assez tenue au courant des travaux, qu'ils ne savaient pas qu'il y avait une réunion de lancement. Elle explique aussi qu'elle écrit depuis 6 ans à la mairie et que personne ne répond jamais.

Les débats se poursuivent avec des interventions similaires. Karine Bonnefoy annonce le phasage des travaux, et explique que les travaux auront lieu du début de l'année 2023 au début de l'année 2024 (avant les Jeux Olympiques).

## ATELIERS

Certains participants ayant refusé de participer aux ateliers et de remplir le questionnaire, et le déroulé de la réunion ayant été ignoré, Karine Bonnefoy et Lucile Biarrotte réunissent les participants restant autour de la carte du projet, pour l'aborder plus en détail, notamment les questions de stationnement et de livraison. Les principaux commentaires des commerçants sont listés ci-dessous :

- Il y a un problème de calendrier : il est difficile d'encaisser le coup des travaux après le covid pour les commerçants, notamment les restaurateurs.
- Le sol du quai lisière sous les agrès sportifs ne devraient pas être en herbe / terre, risque que ça devienne de la boue
- Un participant s'interroge et montre sa préoccupation à propos des modifications du square Jean Zay Mouchotte face à la brasserie l'Ernest.
- Inquiétude sur l'entretien des joints des dalles, des herbes qui poussent entre les dalles, les gens veulent que la mairie soit vigilante là-dessus.
- Une dame demande s'il est possible d'accueillir dans la forêt un hôtel à insectes.
- Des participants demandent si la forêt peut accueillir des palmiers ou des arbres fruitiers.
- Les gens expriment le sentiment d'être délaissés dans le 14<sup>ème</sup>.
- **Livraisons** : explication du placement des espaces de livraison en partie sur le trottoir et la zone de rencontres, ce qui pose **question sur la diminution du trottoir** (explication sur ce qu'est une zone de rencontre). Le café Choubidou se fait livrer tous les 3 jours et souhaite **une place de livraison devant l'arche**, entre les deux cafés-restaurants,

afin d'éviter de cacher la vue sur la place à ses clients situés en terrasse. Il se fait livrer par un petit camion. Le restaurant O'40 ? n'a pas accès à une place de parking réservée boulevard Pasteur et souhaite une zone de livraison à proximité.

- **Stationnements** : le cœur des problèmes pour les commerçants qui souhaitent une accessibilité dans la zone de rencontres pour leur client en voiture. Ils proposent l'idée d'un **dépose minute**. Karine Bonnefoy propose de l'implanter potentiellement **rue du Château**, pas directement sur la place, avec un système de contrôle, pour leurs clients souhaitant se garer à proximité des commerces de niche pour des achats rapides.
- Il est de même demandé une **vigilance à porter sur le stationnement longue durée, non légitime** selon eux : camions de livraison devant la placette Jean Zay – Mouchotte et véhicules de location rue Jean Zay.
- L'hôtel Pullman indique être observateur des directions données au projet, mais note qu'après les travaux il y aura une occupation de presque 1.000 chambres avec un stationnement de cars de touristes (hors projet).
- **Mobilités** : Questions sur le fait de conserver ou non les lignes de bus existantes. K. Bonnefoy explique le changement de trajet du bus, mais le fait de conserver des arrêts similaires, ce qui ne pose alors pas de problème.
- **Zone de rencontre** : question sur ce que c'est et difficultés à comprendre qu'il s'agit d'un espace plutôt à destination des mobilités douces (+ livraisons et véhicules de service). Un décalage de niveau de 2 centimètres sera réalisé entre le trottoir et la zone de rencontre, avec une harmonisation du revêtement du sol.
- **Lisière** : le quai lisière leur semble **pertinent**, mais **il ne doit pas être occupé** d'après plusieurs participants afin d'éviter les détritiques (« ce n'est pas Paris qui est sale mais les gens ») et les usages « indésirables » (uriner dans la forêt, sans-abris sur un banc, etc.). Ils ne sont pas convaincus non plus par les agrès sportifs.
- **Belvédère** : question de **la vue sur la Tour Eiffel** qui sera compromise avec la forêt, or cette vue constitue un atout pour des commerçants au sud et est plébiscitée par les riverains pour observer le feu d'artifice du 14 juillet. K. Bonnefoy explique la réalisation du belvédère comme espace à occuper et permettant de poursuivre cette pratique d'observation d'un spectacle à distance, ce qui ne pose alors pas de problème.
- **Cœur de la forêt urbaine** : question sur l'accessibilité de la végétation à l'intérieur de la forêt urbaine et ses potentiels impacts. K. Bonnefoy explique la mise en défens végétale permettant d'éviter que le cœur de la forêt ne soit occupé par des humains, donc de sanctuariser cette partie végétale.
- **Traversée de la forêt** : ils semblent plutôt favorables à la traversée de la forêt pour effectuer une continuité piétonne, mais veulent une forêt compacte et des mises en défens pour éviter qu'elle soit occupée en

son cœur, pour éviter d'éventuels problèmes de sécurité. La proposition d'une sorte de noue se pose, pour inviter l'eau au sein du projet sans installer un brumisateuse qui produit des flaques d'eau. Il est proposé (par le peu de commerçants restant) une sorte de caniveau à ciel ouvert.

- **Emprise des terrasses pour les bars-restaurants :**

- L'Ernest se demande s'il va perdre une partie de sa terrasse au niveau de la placette Jean Zay – Mouchotte. K. Bonnefoy explique le projet de transformation donnant davantage de place aux piétons, donc il se demande s'il ne peut pas agrandir sa terrasse ;
- Le Choubidou voit son trottoir attenant réduit, mais K. Bonnefoy explique que la zone piétonne sera plus importante donc les règles d'emprise des terrasses ne sont plus les mêmes ; il souhaite **a minima conserver son emprise de terrasse** ;
- La question se pose de la **possibilité de conserver les terrasses éphémères** issues de la crise sanitaire.

#### RÉSUMÉ DES APPORTS DE L'ATELIER :

- ▶ Difficultés financières (impacts de la Covid-19 et à venir pour les travaux) : demande d'une **indemnisation financière** pour les loyers durant le chantier ou d'attendre une stabilité financière retrouvée après la crise sanitaire avant de débuter des travaux
- ▶ **Rythme des travaux** : demande d'un **arrêt** des travaux de déconstruction de la fontaine (et des nuisances sonores) **entre 12h et 14h & durant les fêtes** notamment de fin d'année
- ▶ **Gestion des espaces verts** : réflexion demandée sur le choix du végétal et la formation des services des espaces verts pour une gestion adéquate
- ▶ Gestion des comportements : réflexion demandée sur un **modèle de gestion efficace** au niveau de la **sécurité** et de la **propreté + éviter les occupations du cœur de la forêt** (forêt compacte) **et du quai lisière** (le rendre inaccessible et sans usages potentiels)
- ▶ **Visibilité des enseignes** : demande d'une **hauteur d'arbres raisonnable**
- ▶ Livraisons : souhait de **zones de livraison pour tous les commerçants à proximité** de leur commerce, mais **pas forcément en face** (ne pas gêner la vue sur la place) : 1 place de livraison devant l'arche et 1 place de livraison bd Pasteur (autres places à interroger)
- ▶ Sol perméable : demande d'un **dallage et traitement régulier des joints**
- ▶ Stationnements : demande de création d'**arrêts temporaires rue du Château**, avec contrôle, pour les clients de commerces de niche & d'une vigilance sur la durée des stationnements ailleurs



- ▶ **Traversée de la forêt** : *a priori* pertinente mais avec des **misés en défens** pour éviter l'accès du cœur de la forêt ou une sorte de **caniveau à ciel ouvert** (présence d'eau)
- ▶ **Terrasses** : demandes pour *a minima* **conserver leur emprise**, dont celle des terrasses éphémères, voire de l'agrandir (Ernest et Choubidou)
- ▶ Demande d'un **interlocuteur privilégié au sein de la mairie d'arrondissement** : les commerçants se sentent lésés or ils souhaitent conserver une vie de quartier

#### **RÉSUMÉ DES ÉLÉMENTS PRÉVUS SATISFAISANTS :**

- ▶ Mobilités : conserver les lignes et arrêts de bus existant & pérenniser la voie cyclable en la rendant pratique et esthétique
- ▶ Belvédère : conserver une vue sur la Tour Eiffel et un espace pour observer le feu d'artifice du 14 juillet
- ▶ Mise en défens végétale pour sanctuariser le cœur de la forêt urbaine
- ▶ Harmonisation des sols entre le trottoir et la zone de rencontre